

Boucherie GRIMARD



Léon GRIMARD naît à Caux le 3 mars 1884,

fils de Joseph Etienne GRIMARD et Marie SOUBIELLE.

Son père est cantonnier sur la ligne de chemin de fer de Paulhan à Roquessels. La famille habite la maisonnette n°14 (passage à niveau) dite des Champs blancs puis la n°13 de la carrière des Esclots.

En 1911, il est berger et vit avec ses parents rue Notre Dame.

Recensement 1911

9	10	13	Grimard	Joseph	1857	Caux	1	chef de famille	Cultivateur
		14	Grimard	Marie	1859	St. Saturne	1	veuf	veuf
		15	Grimard	Léon	1884	Caux	1	veuf	berger
		16	Piles	Joseph	1902	Caux	1	petit-fil.	veuf

Le 1^{er} juillet 1913 à St Pargoire, il épouse Marguerite Léonie BARNIER.
Ensemble ils ouvrent une boucherie située au n° 26 place de la République à CAUX.

Pierre Barnier son beau-frère, berger, vit avec eux.



Recensement 1926

14	23	46	Grimard	Léon	1884	Caux	1	ch. de f.	boucher
		47	Grimard	Léonie	1890	St. Saturne	1	sa femme	bouchère
		48	Barnier	Pierre	1886	St. Saturne	1	beau-père	berger

Afin d'alimenter le commerce en viande, les animaux sont égorgés sur le trottoir.

Léon est aidé occasionnellement par Louis BOUSQUET, berger du village.

(voir article sur boucherie Bousquet)

Léon est mobilisé le 4 août 1914 pour le premier conflit mondial.

Il rejoint le 17^e Régiment d'Infanterie (matricule 1010).

Blessé au bras droit en août 1915, puis réformé en décembre 1915 des suites de ses blessures, il reçoit pour ses faits d'armes deux décorations: la Médaille Militaire et la Croix de Guerre.



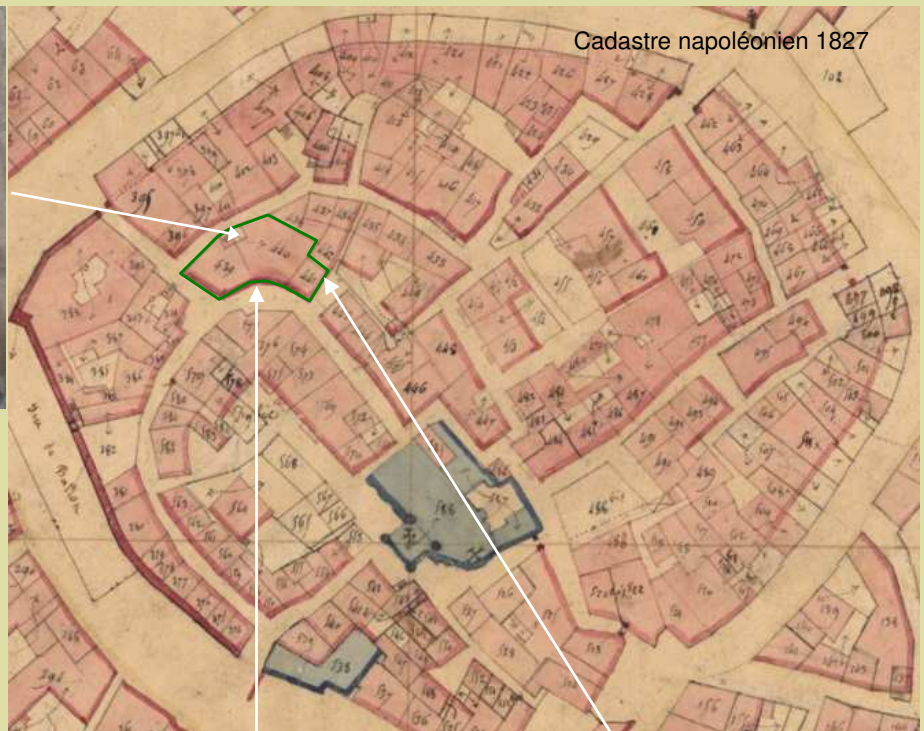
Grimard Léon		Extrait matrice cadastrale 1911		boucher - Caux			
1910	1921	475	588	1	A 140	Village	maison
			AC		444		
1921		588		2	A 440	Village	maison
1922		588			441		commerce
		588		3	A 440	Village	maison
1929		316		4	A 439	- id -	maison

Il rentre à Caux, ouvre une boucherie située au n° 16 rue Notre Dame.

Il crée une bergerie située au 12 bis de la même rue, pour loger son troupeau d'une centaine d'ovins. Afin de faciliter leur abattage il utilise une cour intérieure sous la boucherie où l'on accède par la rue de la Révolution.



rué de la Révolution



Cadastré napoléonien 1827

En face du n° 1 rue de la Révolution, un portail permet d'accéder à une cour qui abrite trois petites écuries.

Ce local tout simple est équipé d'un crochet au plafond et d'un anneau fixé au sol. Le sang coule dans le caniveau et les excréments jonchent parfois la ruelle lorsque Léon s'active.



16 rue Notre Dame



12 bis rue Notre Dame

Outre ses ovins Léon abat également des cochons qu'il va acheter dans les départements de la Lozère et de l'Aveyron.

Ces animaux sont acheminés soit par voie ferrée et récupérés à la gare de Caux, soit par transport routier.

Les bêtes abattues à CAUX sont exclusivement vendues dans sa boucherie.

Agé de 70 ans, Léon ferme sa boutique vers 1956.

Il poursuivra son activité pastorale aidé par son beau-frère Joseph RIBES.

A l'occasion de leurs promenades, les caussinards continueront à le rencontrer sur le causse vers les étangs qu'il parcourt quotidiennement.

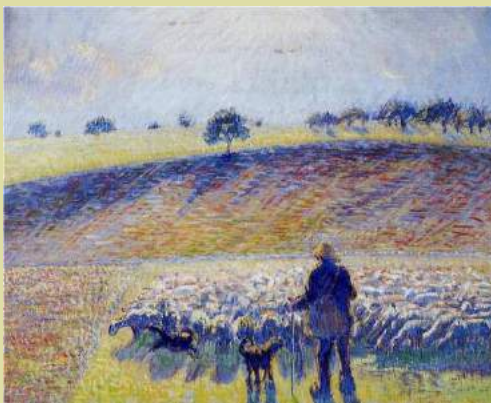


tableau de Camille Pissaro
- berger et moutons -

A 80 ans, il exerce toujours avec passion son premier métier: berger.

Ses bêtes, durant cette période, sont tuées par le boucher BOUSQUET et se retrouvent sur les étals des boucheries du village.

(voir articles boucheries BOUSQUET, GIGOU, PIBRE)

Léon GRIMARD meurt le 25 juin 1964.

Son corps est retrouvé sur le causse de Régagnade au milieu de ses chiens et de ses moutons.